Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 82 (2004)

Heft: 2

Artikel: Jahresbericht 2003 des Verbandstoxikologen = Rapport 2003 du toxicologue de l'USSM

Autor: Sassi, Adriano

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-935861

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jahresbericht 2003 des Verbandstoxikologen

Das Jahr 2003 wird vom pilzkundlichen Standpunkt aus gesehen sicher als das schlechteste der letzten zehn Jahre in Erinnerung bleiben. In der ganzen Schweiz war der Sommer extrem heiss und trocken, mit nur ganz wenig Regen. Die Trockenheit setzte sich bis in den Herbst hinein fort und ging dann fast direkt in die ersten Kältetage über, sodass die Pilze spärlich wie nie in den letzten Jahren fruchteten.
Auch bezüglich Pilzvergiftungen sind die Daten spärlich; bis Mitte Januar sind mir nur 19 Fälle gemeldet worden, keiner davon schwerwiegender Natur. Es handelte sich fast immer um banale Vergiftungen mit an sich essbaren Pilzen (Netzstieliger Hexenröhrling, Eierschwamm, Nebelkappe, Hallimasch usw.), die entweder in schon verdorbenem Zustand oder zu wenig durchgekocht gegessen wurden, sodass sie Durchfall, Bauchschmerzen und Erbrechen auslösten, die aber jeweils nicht lange anhielten.
Vier Fälle betrafen Vergiftungen mit Fliegenpilzen und/oder Psilocyben, die absichtlich konsumiert worden waren.
Der kurioseste Fall war derjenige eines so genannten «Experten», der einen Grünen Knollenblätterpilz roh probieren wollte und nicht mehr alles ausspucken konnte, als er gewahr wurde, welchen Pilz er da zu sich nahm. Er begab sich, noch ohne Symptome, sofort ins Spital, wo er recht intensiv behandelt wurde (forcierte Diurese, d. h. Verabreichung stark harntreibender Medikamente bei gleichzeitig grosser intravenöser Flüssigkeitszufuhr). Er kam mit vorübergehend leicht erhöhten Leberwerten davon. Unnötig zu betonen, dass von solchen Experimenten zur Pilzbestimmung abgeraten wird…
Abgesehen davon war das Jahr derart pilzarm, dass auch die Spitäler in Sachen Pilze offensichtlich wenig zu tun hatten.
Ich wünsche allen ein pilzkundlich gesehen entschieden üppigeres und interessanteres Jahr 2004.

Dr. med. Adriano Sassi (Übers.: I. Cucchi)

Rapport 2003 du toxicologue de l'USSM

L'année 2003 restera certainement dans les annales comme l'année la plus pauvre du point de vue mycologique de ces 10 dernières années. Dans toute la Suisse, l'été a été très chaud et sec, avec peu de pluies. De plus la sécheresse s'est prolongée pendant l'automne, caractérisé par des premières gelées précoces. De ce fait, la production de champignons a été la plus faible depuis plusieurs années.
Il y a eu également peu d'intoxications, jusqu'à la mi-janvier seuls 19 cas m'ont été signalés, dont aucun n'était grave. Il s'agissait presque toujours d'intoxications banales, dues à des champignons généralement comestibles *(Boletus luridus, Cantharellus cibarius, Lepista nebularis, Armillariella mellea, etc.)* mais soit détériorés, soit insuffisamment cuits. Ils ont causé des diarrhées et des douleurs abdominales avec des nausées ou des vomissements précoces et non prolongés.
Quatre de ces cas concernaient des intoxications par *Amanita muscaria* et/ou *Psilocybe* consommés volontairement comme psychotropes.
Le cas le plus curieux est celui d'un «expert» qui a voulu goûter une *Amanita phalloides* crue sans réussir à la cracher en entier lorsqu'il s'est rendu compte de ce qu'il était en train d'avaler. S'étant tout de suite rendu à l'hôpital, avant même de ressentir les premiers symptômes, il a été traité de manière plutôt intensive (diurèse forcée et médicaments appropriés), et seule une légère altération passagère des valeurs hépatiques a été constatée. Il est inutile de préciser que de telles expériences dans le but d'une détermination sont à déconseiller…
Pour le surplus, l'année a été si pauvre que même les hôpitaux ont eu peu à faire en matière de champignons.
Je souhaite à tous une année 2004 riche en récoltes intéressantes du point de vue mycologique.

Dr Adriano Sassi (Traduction: Anne-Marie Fiore)